LA FEMME POLONAISE

Juin—Juillet 1928

Revue mensuelle

Publication de la Revue hebdomadaire „Kobieta Współczesna" (La Femme Moderne)

Nr. 5 et 6. Varsovie Prix 2 zł.

LES SCULPTURES DE MARIE LEDNICKA-SZCZYTT



SAINT FRANÇOIS



LE PRINTEMPS

PACIFISME

Le patriotisme le plus chaleureux n'exclue pas le désir de s'acheminer vers la paix universelle. Il n'exclue pas davantage la possibilité d'envisager les questions d'état au point de vue d'un sincère pacifisme; au contraire.

Si un individu ou une collectivité possède une certaine culture de sentiments nous en verrons le reflet aussi bien dans l'amour qu'il portera à son compatriote, que dans celui qu'il témoignera à tout être humain. Le réel patriotisme surgit du plus noble sentiment servant de base à la morale chrétienne — l'amour du prochain. Ce sentiment-là s'unit étroitement à toute initiative pacifiste.

D'autre part, l'amour de la patrie conçu par un homme contemporain — un amour réel, profond et créateur, ne portera pas en premier lieu sur la puissance matérielle de sa patrie, il tâchera avant tout d'acquérir de hautes valeurs intellectuelles, il se souciera d'atteindre un haut niveau moral et une puissante culture. Uniquement une paix durable est à même de garantir les circonstances favorables à la création et au développement des susdites valeurs. La guerre c'est la décadence de la culture, c'est l'anéantissement du bien-être existant.

La Pologne peut, à juste titre, s'enorgueillir du fait que pendant toute son l'histoire elle ne mena jamais une seule guerre pour l'agrandissement de son territoire, pas plus qu'elle ne menaça jamais la liberté d'une autre nation. Il est donc naturel que, possédant de semblables traditions historiques, la Pologne d'aujourd'hui appuie l'idée d'une paix durable en Europe.

L'attitude du Gouvernement polonais exprimée dans l'exposé du Ministre des Affaires Etrangères, M. Zaleski, à la Diète et au Sénat, est analogue à l'opinion de toute la nation.

Car il faut bien se dire que le pacifisme en Pologne n'est point une théorie abstraite, il n'empiète pas sur le domaine des rêves irréalisables, il possède un fond réel, ses desiderata sont nettement précisés et de fait eux seuls portent en eux la garantie d'une paix durable en Europe.

Trois points fondamentaux doivent être remplis pour fixer cette paix en Europe, ils sont avancés par tous les pacifistes.

Le premier c'est l'affaire du désarmement, évidemment d'un désarmement doublé de garanties, assurant intacte la propriété territoriale de chaque état. Le second serait le rapprochement économique des états indispensable à la vie pacifique des peuples, le troisième, leur collaboration dans le domaine intellectuel; les peuples par là approfondiraient la connaissance de leur caractère national, à l'exclusion de tout chauvinisme.

Si l'on désire s'acheminer vers la pacification de l'Europe, il faut avant tout fonder des institutions réglant les relations internationales.

Dans ce but les Congrès et les Assemblées sont fort importants; on a l'occasion d'y voir des gens de différentes nations, de prendre connaissance de leurs travaux, de leurs efforts, on apprend à comprendre et à apprécier les pays étrangers.

Le XXVI-ème Congrès pour la Paix qui aura lieu à Varsovie (25 — 29 Juin) sera d'une importance capitale. On y attend des représentants de l'Amérique et de quatorze pays européens, et notamment de l'Angleterre, de l'Autriche, de l'Allemagne, de la Belgique, de la Tchécoslovaquie, du Danemark, de la ville de Dantzig, de la France, de la Hollande, de la Hongrie, de l'Italie, de la Suisse et de la Suède.

Parmi les délégués de tous ces pays, il se trouve un grand nombre de femmes. Ce n'est que naturel et bien compréhensible. Les Associations Féminines ont pour ligne de conduite la pacification de l'Europe, le rôle des femmes dans ce mouvement est immense.

Les Associations Féminines en Pologne prennent une part active aux préparatifs du Congrès pour la Paix, surtout „La Ligue polonaise des Femmes pour la Paix et la Liberté. Six femmes siègent au Comité honoraire polonais du XXVI-è Congrès pour la Paix: M-mes Budzińska-Tylicka, docteur en médecine, présidente de la Ligue polonaise des Femmes pour la Paix et la Liberté, Dąbska vice-présidente de la Société polonaise d'Emigration, Jagmin, secrétaire de la Ligue polonaise des Femmes pour la Paix et la Liberté, Kodis, déléguée de la Ligue polonaise des Femmes pour la Paix et la Liberté; M-lles: Kodis déléguée de la jeunesse pacifiste, Scharmach secrétaire de l'Association Polonaise des Amis de la Paix.

Il s'agit de bien se rendre compte du rôle important que les femmes jouent et joueront à l'avenir dans le développement du mouvement pacifiste. Les mères, les éducatrices de la jeune génération ont une tâche grave à remplir. Elles doivent inculquer à leurs enfants l'amour de la patrie, mais non pas un amour chauviniste, pas plus qu'un amour saturé d'avidité et d'esprit de conquête.

Bref, les femmes ont entre leurs mains l'avenir — c'est à dire la paix universelle.



L'ASSISTANCE SOCIALE EN POLOGNE

Avant la guerre, l'assistance sociale n'était assurée en Pologne ni par l'Etat ni par les autorités municipales. Les gouvernements oppresseurs n'organisaient rien: ils contrecarraient même toute initiative, qu'elle fût publique où privée.

En dépit de ces difficultés, les organisations sociales qui existaient alors en Pologne s'efforçaient d'assurer l'assistance sociale, surtout en ce qui concerne la protection de l'enfance. A cette époque les femmes se voyaient interdit l'accès de la plupart des professions libérales et toute participation à la vie politique, aussi concentraient-elles leur activité et leur énergie dans les oeuvres philantropiques; grâce à elles apparurent en grand nombre asiles et refuges. Mais le dévouement et l'action soit des isolés, soit des associations ne pouvaient suffire aux besoins existants. La guerre accrut encore la misère et fit apparaître plusieurs nouvelles catégories de personnes dont devait s'occuper l'assistance sociale: invalides, orphelins, de guerre, rapatriés, etc. Aussi dès la renaissance de la Pologne, commence un travail intensif.

Aujourd'hui, après 10 ans de travail, nous pouvons déjà noter avec satisfaction des succès appréciables. L'oeuvre accomplie en si peu de temps montre que la Pologne ne se laisse pas devancer par les nations européennes en fait d'assistance sociale. Actuellement, les différentes institutions d'assistance sociale sont organisées et entretenues soit par l'Etat, soit par les autorités municipales, soit par quelques associations sociales ou religieuses (ordres religieux). L'assistance sociale comprend trois branches capitales:

1) protection de l'enfance;
2) protection de la maternité;
3) assistance aux vieillards et aux infirmes.

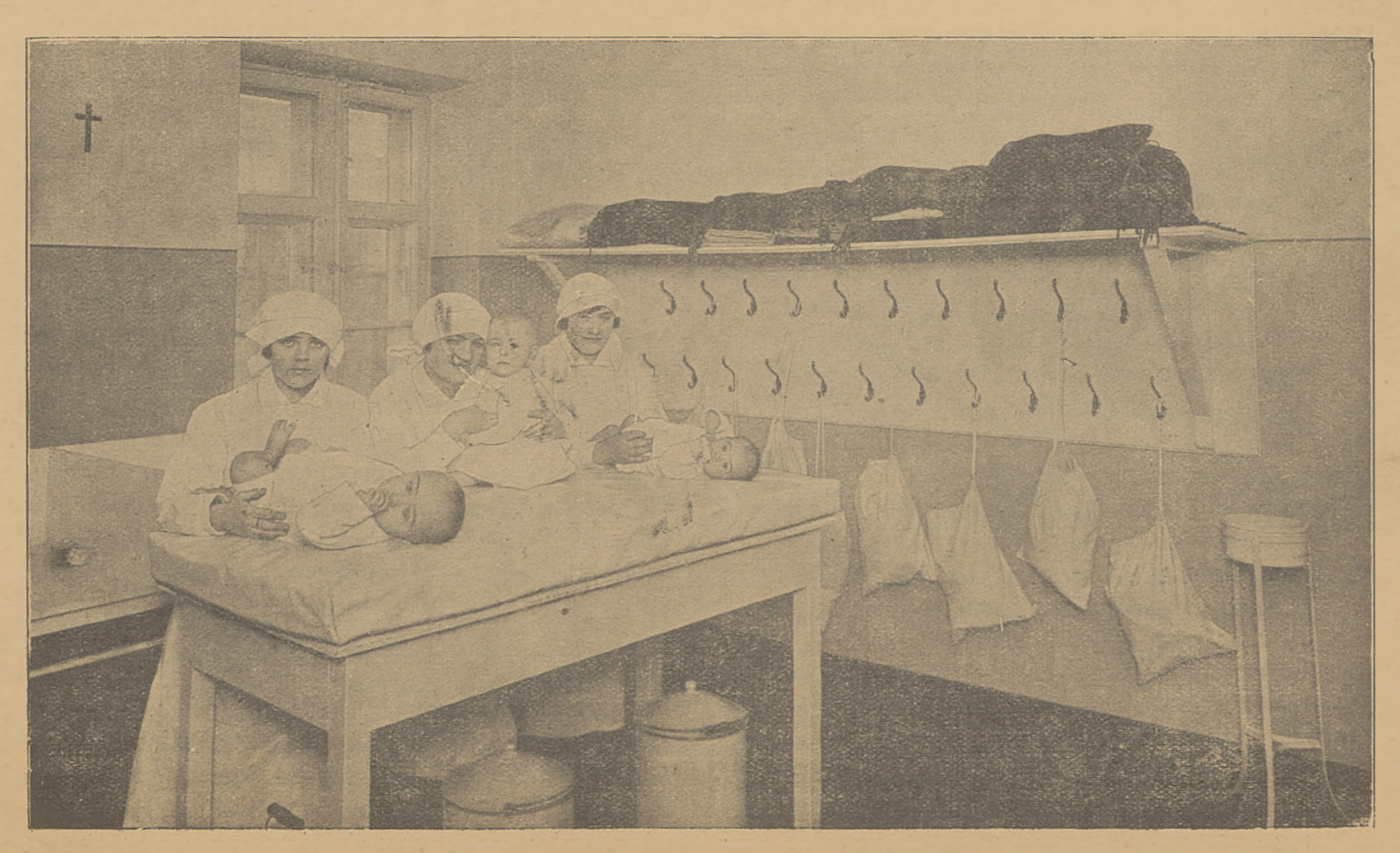
La protection sociale des enfants comprend deux parties très différentes: la protection des enfants normaux et la protection, dite spéciale, qui s'étend sur les enfants anormaux.

Nous consacrons un article séparé à la protection des enfants anormaux.

Les institutions pour enfants sont „fermées", ou „ouvertes", c'est à dire comprennent des internats et des externats, qui accueillent des enfants privés de toute protection comme les orphelins de père et de mère, les enfants abandonnés, ou des enfants sur lesquels ne s'exerce qu'une protection insuffisante, soit parce-que leurs parents travaillent tous deux, soit parce-que leurs ressources matérielles sont trop limitées. La protection sociale des enfants s'impose aussi lorsque les parents et les tuteurs s'acquittent mal de leurs devoirs; dans ce cas, on confie presque toujours les enfants à une institution d'assistance sociale.

Pour les nourrissons, on cré des crèches. Les crèches „fermées" sont destinées aux orphelins et aux enfant abandonnés. Les crèches „ouvertes" accueillent les enfants dans la journée seulement. Une loi récente ordonne la création de „crèches ouvrières" dans les fabriques qui occupent plus de 100 femmes. Un grand nombre d'usines, les manufactures de l'Etat en tête, se sont mises en état de se conformer à cette loi.

Pour les très jeunes enfants on établit des asiles et des écoles maternelles „ouvertes" et „fermées". Ces



La crèche de l'Usine de Tabac de Varsovie.

quatre dernières années les écoles maternelles se sont multipliées (le district de Częstochowa, par exemple, en vit apparaître 65 pendant ces 4 ans). Toutes ces institutions sont pour la plupart dirigées par les autorités municipales ou des organisation sociales et religieuses.

Pour les enfants qui sont en âge d'aller à l'école, il existe des asiles „fermés". Les organisations sociales créèrent 50% de ces asiles, l'Etat et les autorités municipales 50% également. Les enfants sont hospitalisés dans ces asiles lorsqu' ils ont de 7 à 14 ans, il vont à l'école primaire voisine où ils s'instruisent dans des écoles primaires organisées à l'asile même. C'est le premier système qui donne les meilleurs résultats.

Outre ces établissements, l' assistance sociale (les autorités municipales plus spécialement) organisent pour les enfants de 7 à 14 ans des „secours ouverts": 1) distribution de nourriture à l'école; 2) distribution de livres et de vêtements; 3) salles d'études très utiles en notre temps de crise de logement.

Pour les enfants au dessus de 14 ans l'assistance sociale organise des cours professionnels dans les internats.

De plus en plus s'accentue la tendance d'établir les internats près de bonnes écoles professionnelles. Il est ainsi plus facile de tenir compte des aptitudes et des goûts de chaque enfant. Les organisation sociales soutiennent beaucoup cette initiative.

Tel est l'aspect de la protection sociale des enfants.

La protection de la maternité est centralisée dans les „Stations de Protection de la Maternité et de l'Enfance", les dispensaires pour femmes enceintes, les „Centres de Santé". Les „Stations de Protection" ont une grande importance et elles gagnent de plus en plus la confiance des femmes qui vont souvent y solliciter les conseils d'hygiénistes.

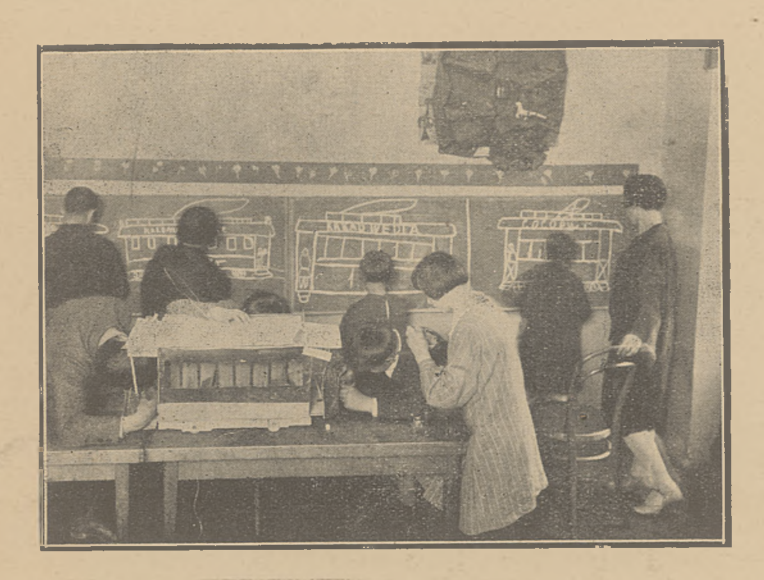
Aussi, ces derniers temps, le nombre des „Stations de Secours" s'est-il beaucoup accru.

Les organisations sociales et les autorités municipales sont seules à s'occuper des vieillards et des infirmes. L'Etat ne s'intéresse qu'aux invalides de guerre qu'il entretient dans des établissements spéciaux. L'assistance sociale aux vieillards et aux infirmes fonctionne malgré tout très bien, surtout en Poznanie. Il existe envriron 1000 asiles pour les vieillards et les infirmes.

Dans toutes ces institutions d'assistance sociale travaillent surtout des femmes, qu'il s'agisse des établissements pour les enfants et la jeunesse ou des stations, des dispensaires pour les femmes. Elles y servent en qualité de docteurs, d'hygiénistes, etc. et s'y font remarquer autant par leur science que par leur dévouement.

L'assistance sociale offre d'ailleurs un champ d'action qui convient aussi bien aux aptitudes des femmes qu' à leurs goûts. Elle permet aux femmes d'épanouir leurs qualités de travail: intelligence et bonté, conscience et dévouement.

ASSISTANCE AUX ENFANTS ANORMAUX



Ecole d'enfants arriérés. Leçon sur les moyens de locomotion.

L'assistance aux enfants anormaux embrasse en Pologne 4 catégories d'enfants: les sourds, les aveugles, les enfants anormaux, les enfants arriérés.

Elle date du 19-ème siècle, de l'année 1817 où s'ouvrit à Varsovie l'Institut de Sourds-Muets auquel fut adjoint en 1825 une section d'Aveugles. Sur le modèle de cet institut s'ouvrirent plusisieurs établissements comme l'Etablissement des Sourds-Muets de Galicie fondé à Léopol en 1830, l'Etablissement des Aveugles de Galicie fondé, à Léopol également, en 1845. Dans la seconde moitié du 19-ème siècle s'ouvrit à Wolsztyn un Institut d' Aveugles et de Sourds-Muets qui vient d'être transporté à Varsovie.

Jusqu' à la fin du 19-ème siècle la protection des enfants anormaux ne comprend guère que l'assistance aux aveugles et aux Sourds-Muets. Mais, en 1890, la Société des Etablissements Agricoles et des Hospices d'artisans fonda à Studzieniec la première institution d'enfants amoraux. Le premier essai de protection des enfants arriérés eut lieu en 1910 avec la fondation d'une école spéciale, école crée par M-lles Lubliner et Silber. Cet institut ne dura que jusqu' en 1914.

Une loi promulguée en 1923 encouragea les instituteurs à embrasser la profession spéciale et difficile de professeur dans les écoles d'enfants arriérés.

En 1921 fut ouvert l' Institut National de Pédagogie Spéciale qui prépare des instituteurs spécialistes. A côté de l'Institut on organisa une école d'application qui permet aux instituteurs de se livre aux

études pratiques sous la direction des sommités en la matière.

Actuellement presque toutes les grandes villes de Pologne ont une école pour les enfants arriérés. Le nombre total d'élèves est 2.500 environ. Dans l'espace de 6 ans ils parcourent le programme d'études que les enfants normaux étudient en 4 ans. Quelques-unes de ces écoles ont un internat.

La protection des arriérés suit les enfants après leur sortie de l'école. On étudie en ce moment une série de projets d'écoles professionnelles spéciales. Il en existe déjà une à Varsovie où l'on apprend aux arriérés quelques métiers praticables par eux: menuiserie, reliure, cordonnerie, vannerie, couture. Avant d'orienter ces enfants vers une profession quelconque, on les fait passer par un des cinq laboratoires que possède la Pologne à Varsovie, Poznań, Lodz, Vilno et Lublin. L'assistance aux Sourds-Muets n'a pas fait de grands progrès depuis la guerre. Il existe déjà 15 établissements de sourds-muets et plusieurs s'ouvriront d'ici peu. Le plus remarquable est l'école d'horticulture et d'agricuture de Willa Góra près de Nowy Dwór; il n'y a guère de métiers qui couviennent mieux aux sourds-muets que celui d'agriculteur. Les écoles de sourds-muets comptent 1.200 élèves, ce qui représente 18% des enfants atteints de cette double infirmité.

Il existe 5 institutions d'aveugles qui comprennent 200 enfants en tout. Le mouvement en leur faveur commence à s'intensifier. C'est ainsi que depuis septembre dernier existe une nouvelle école d'aveugles, avec internat, à Vilno.

A côté des écoles primaires les aveugles peuvent s'instruire dans différentes écoles professionnelles où on leur apprend les métiers suivants: brosserie, vannerie, musique, métiers d'accordeur et de masseur.

Il existe 16 établissements d' enfants amoraux. On peut y dénombrer environ 1.500 enfants.

Pour ce qui est des méthodes pédagogiques en usage dans les écoles spéciales, il faut dire qu'elles sont l'objet d'études poussées très loin. L'Institut National de Pédagogie Spéciale apporte à cette question un soin particulier.

Cet Institut a été fondé par M-me le Dr. J. Joteyko, grande savante polonaise qui vient de mourir. Il est actuellement dirigé par son élève et sa collaboratrice, M-me le Dr. Marie Grzegorzewska.

On se propose d'étendre encore les cours scientifiques de l'Institut de Pédagogie Spéciale. Il n'y a en Europe que 3 institutions de ce genre, à Budapest, Zurich et Varsovie. Cet institut comporte 4 sections. Après un mois de préparation, chaque élève doit indiquer la catégorie d'enfants anormaux à laquelle il désire se consacrer.

L'Institut sera sous peu transféré dans un grand bâtiment que l'on construit en dehors de la ville.



Ecole d'enfants arriérés. Leçon sur la maison.

A côté de l'Institut se trouveront 4 écoles d'application où les futurs instituteurs pourront se livrer à des études pratiques.

L'assistance aux enfants anormaux n'atteint en Pologne qu'un nombre très faible des malheureux auxquels elle s'adresse (5.500 enfants). Elle ne pouvait se développer sous la domination étrangère qui étouffait toute marque d'activité. Mais son développement si rapide depuis la guerre et la façon sérieuse dont la société et le gouvernement s'y sont intéressés permettent d'espérer que l'on pourra bientôt enregister d'heureux résultats.

FORMATION DES TRAVAILLEUSES SOCIALES EN POLOGNE

Le but, la méthode et les formes du service social se cristallisent à mesure que se précisent les questions de politique sociale, de législature sociale, et que s'accentuent les transfomations économiques et politiques.

A la place de l'ancienne philantropie se développe le service social „qui a pour but de calmer, à l'aide de méthodes scientifiques, les besoins nés de la vie sociale".

En Pologne, l'organisation rationnelle et méthodique de la préparation au service social est de date récente. Elle ne fut possible qu'après la grande guerre quand les Polonais se trouvèrent maîtres chez eux.

Les premiers cours étaient de brève durée, ils préparaient des travailleurs sociaux pour les universités populaires, les bibliothèques, l' enseignement agricole et professionnel. Peu à peu, tout se perfectionne et s'organise. On crée de nouveaux centres de

travail, on revoit les méthodes et les formes du service social, on obtient la spécialisation professionnelle des travailleurs sociaux. C'est alors que les organisations sociales fondent des cours d'instructeurs où les travailleurs sociaux s'instruisent d'une manière méthodique et rationnelle. On coordonne les efforts. Le Bureau Central de l'Enseignement post-scolaire, l'Union Centrale des Cercles Agricoles et l'Union Polonaise de sociétés coopératives d' alimentation organisèrent en commun des cours de perfectionnement.

En 1925, leurs efforts coordonnés aboutirent à la création de l'Ecole polonaise de Service Social, auprès de l'Université Libre de Pologne. Elle est destinée aux personnes ayant déjà subi une certaine préparation théorique et possédant quelque pratique en matière sociale. Les élèves de l'Ecole de Service Social font des stages dans quelques institutions sociales ce qui facilite leur formation professionnelle. C'est ainsi qu' aux organisations sociales qui avaient fondé l'Ecole on voit se joindre l'Association des Bibliothécaires polonais, le Bureau de l'Union des Diètes, les Comité polonais de Secours aux Enfants. Du contact et de l'aide mutuelle que s'apportent l'Ecole et les organisations sociales, tous bénéficient. Les élèves de l'Ecole perfectionnent leur préparation technique, ce dont profitent les institutions sociales qui les compteront plus tard dans leurs rangs.

Le cours de travail social dure deux ans; quatre spécialisations sont prévues: a) l'enseignement des adultes et de la jeunesse ouvrière; b) l'organisation de la vie sociale; c) les bibliothèques; d) l'assistance sociale à la maternité et à l'enfance.

A la tête de l'Ecole se trouve Madame le Professeur Hélène Radlińska.

En 1925, on vit aussi apparaître l'Ecole Sociale Baranowski à Cracovie. La durée des études y est de deux ans: les cours, de portée générale, ne touchent pas à la spécialisation. Pour être admis comme élève, il faut avoir au moins 18 ans et posséder son baccalauréat.

A Poznań s'est fondée, voici deux ans, l'Ecole Catholique de Service Social qui munit les organisations catholiques de travailleurs social solidement instruits. La Société de l'Instruction Populaire (Macierz Szkolna) vient de créer à Varsovie une nouvelle école de Service Social placée sous la direction de M-me Śliwińska.

Maintenant, le mouvement de création d'écoles sociales s'amplifie de jour en jour. Les organisations sociales encouragent vivement la spécialisation et on voit se développer les institutions les plus variées: école de directeurs d'internats, cours destinés aux personnes qui travaillent dans les asiles, écoles ménagères, etc.

Il existe en Pologne 6 écoles laïques d'hygiénistes, fondées sur le modèle des établissements américains de ce genre.

1. l'Ecole d'Infimières de Varsovie, dirigée par M-me Nagórska.
2. l'Ecole juive de Nurses.
3. l'Ecole d'Infimières et d'Hygiénistes de Cracovie.
4. l'Ecole Supérieure d'Infirmières et d'Hygiènistes de la Croix-Rouge de Poznań. Cette école a été fondée avec l'aide de la Croix-Rouge Américaine, par M-me Zniniewicz qui lui a consacré le meilleur de son temps. Elle est dirigée actuellement par M-me Rabowska.
5. l'Ecole d'Infirmières et d'Assistance Sociale de la Croix-Rouge de Katowice;
6. l'Ecole Nationale d'Hygiène à Varsovie.

Dans le domaine de l'hygiène sociale, l'Ecole Nationale d'Hygiène dirige la formation de travailleurs à tous les degrés par ses cours généraux et spéciaux (lutte contre la tuberculose, lutte contre l'alcoolisme, etc.).

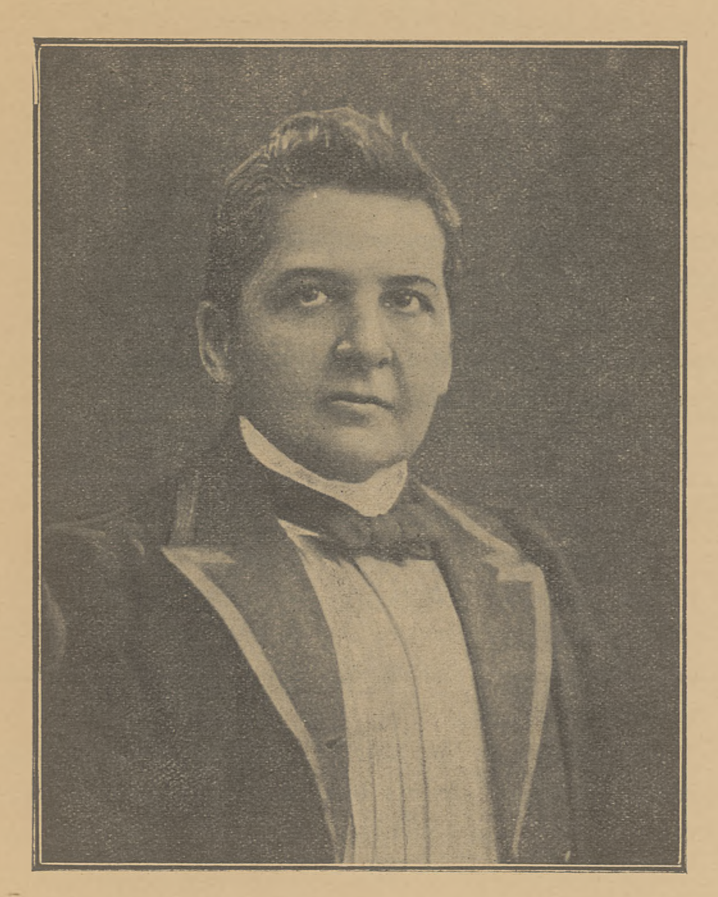
Il n'existe entre ces écoles que de petites différences de détails, suivant le temps consacré aux études pratiques et aux études théoriques. Toutes exigent que leurs élèves aient poussé leurs études jusqu'a la troisième incluse et soient âgés de vingt ans au moins

La durée des études est de 2 ans, 2 ans et 4 mois dans quelques écoles. Elle embrasse une série d'expériences, d'études théoriques (500 heurs en bloc), d'études pratiques dans les hôpitaux, de travail social (dans les dispensaires, stations de protection de la Maternité et de l'Enfance, centres d'hygiène).

En Pologne ces écoles forment en même temps des infirmières hospitalières, des infirmières visiteuses et des infirmières scolaires. Seule, l'Ecole Universitaire d'Infirmières et d'Hygiénistes de Cracovie prévoit des études différentes, en seconde année. Le service Social et le Service Sanitaire sont les deux agents indispensables de tout perfectionnement intellectuel et physique. Leurs forces coordonnées sont à la base de tout progrès.



MARIE RODZIEWICZ



Marie Rodziewicz

Marie Rodziewicz, l'un des plus grands écrivains polonais contemporains, vient de voir une édition générale de ses oeuvres en l'honneur de son jubilé.

Son oeuvre, qui comprend quelques dizaines de romans et de nouvelles, est liée étroitement à toute sa vie, à son activité sociale et politique. Henri Sienkiewicz, auteur de „Quo Vadis", parlait en ces termes de Marie Rodziewicz: „Son grand talent est guidé non seulement par l'imagination mais encore par la conscience". Il est difficile de ne voir en M-lle Rodziewicz qu'un auteur: on ne peut séparer son oeuvre littéraire de son action idéo-politique.

Cette oeuvre et cette action se complètent pour former un ensemble homogène. Avant tout, M-lle Rodziewicz veut „servir", servir sa patrie jusqu'au bout par la plume et par l'exemple. Ce service ne fut qu'une longue lutte pour maintenir à tout prix la terre des provinces limitrophes de Pologne en des mains polonaises. Nul titre ne saurait mieux convenir à M-lle Rodziewicz que celui qui lui fût décerné d'„apôtre des provinces limitrophes". Alors que les gouvernements étrangers ne reculaient devant aucun excès pour étouffer l'âme nationale de la Pologne afin de la russifier, Marie Rodziewicz appela ses compatriotes à la résistance et les soutint de sa plume.

Sa foi en la Pologne ne fut pas une foi morte: elle la vécut. Sa vie, comme son oeuvre littéraire, ne connut que ce mot d'ordre: „Reste! Ne laisse personne ravir ne fût-ce qu'un arpent de ta terre. Lutte pour ton patrimoine national". (Dejwajtis).

Marie Rodziewicz, tout en ne prenant pas une part active à la lutte défend les droits de la femme et des enfants illégitimes. Dans ses deux romans „Joan" et „La Mère" elle touche avec émotion ces deux poignantes injustices de la vie moderne.

Marie Rodziewicz ne cherche pas à moraliser, elle ne se livre pas à l'analyse des caractères; elle tend plutôt à peindre des images synthétiques tout imprégnées d'une force de sentiment suggestive.

De l'amour de Marie Rodziewicz pour son pays est née une union si intime avec sa terre natale que l'auteur peut dire, en toute sincérité: „Je ne sais plus si elle est mienne, ou si c'est moi qui lui appartient" (Atma). Et cette union avec sa terre donne à l'oeuvre de Marie Rodziewicz un caractère artistique de „survie", de pérennité.

Parmi les meilleurs romans de Marie Rodziewicz il faut citer „l'Eté des gens de la forêt" où l'auteur décrit la vie qui a pour cadre la nature. Les romans de M-lle Rodziewicz sont tout imprégnés d'idéalisme, ils offrent des types virilement burinés, ils enfantent l'optimisme dans l'âme du lecteur. La vie sur le sol polonais, vie tout ensemble large et rude, les différents aspects de la terre natale que l'auteur aime en poète et en savant ont trouvé en M-lle Rodziewicz leur chantre le plus pur.

Les oeuvres de Marie Rodziewicz sont très appréciées en Pologne. Plusieurs furent éditées un grand nombre de fois. Une des plus célèbres „Dewajtis" a eu, l'année dernière, deux éditions déjà épuisées. Marie Rodziewicz est connue à l'étranger et ses oeuvres son traduites dans la plupart des langues européennes. Quelques romans parurent en français, en anglais et en russe. On vit aussi traduire en hongrois: „Ils furent et ils seront", en thèque „Le bijou" et „Dewajtis", en espagnol „Dewajtis", en lithuanien „Dewajtis" et „La Poussière grise". En même temps que fut célébrée l'édition jubilaire des oeuvres de M-lle Rodziewicz apparut un nouveau roman „Florian de Hłusza", qui raconte l'histoire d'un vieux manoir de l'est polonais pendant la grande guerre. L'action se déroule entre 1914 et 1919. Les Polonais apprécient en Marie Rodziewicz non seulement l'écrivain, mais encore la noble patriote qui se fit, aux jours tragiques, le champion inébranlable de la nationalité polonaise, la femme énergique qui sût insuffler à tous sa foi invincible en l'avenir.



MARIE LEDNICKA-SZCZYTT

A l'une des plus importantes expositions d'art — l'Exposition Internationale de Venise — on put admirer les oeuvres d'une Polonaise, Madame Lednicka-Szczytt. Ce sont ses travaux les plus récents: un Saint François de grandeur naturelle, sculpté sur bois, et un bronze intitulé „Printemps".

Marie Lednicka est plus célèbre à l'étranger qu'en Pologne. Peut-être est-ce parce-que les hasards de la vie ne lui permirent jamais de faire de longs séjours en Pologne et d'y exposer ses oeuvres. Et cependant, les sculptures de Marie Lednicka — sa Madone, son ange, ses récentes Cariatides portent une empreinte bien polonaise.

M-me Lednicka commença ses études à Moscou en 1912. Puis elle travailla à Paris pendant deux ans sous la direction de Bourdelle (1913 — 1914). En 1918 elle se rendit à Londres ou elle exécuta plusieurs sculptures, entre autres le buste du politicien russe Kierensky. Après, elle revient à Paris. En 1922 elle fut élue, à l'unanimité, membre du Salon d'Automne et exposa une „Madone", sculpture sur bois.

La première exposition des oeuvres de Marie Lednicka eut lieu à Milan, en 1924, à la galerie Pesaro. Depuis cette date, l'artiste n'a pas quitté l'Italie. Elle réside surtout à Milan où elle est retenue par son travail et de nombreuses commandes qui sont de plus en plus importantes. Ce qui l'a attirée en Italie, c'est aussi le charme de l'architecture et de la sculpture italiennes, le charme de l'atmosphère artistique dont Marie Lednicka parle avec tant d'enthousiasme.

La deuxième exposition de ses oeuvres eut lieu en 1926, toujours à Milan. L'année suivante, Marie Lednicka a fait partie du Jury du Salon d'Automne de Paris. A ce salon, elle exposa une sculpture sur bois représentant un ange.

La renommée de Marie Lednicka grandit sans cesse à l'étranger comme le prouvent les commandes qu'elles a reçues et exécutées ces dernières années: le buste en marbre rose de M-me Gruss, fille du Maréchal Galliéni, le buste en marbre blanc de M-me Mrozowska-Toeplitz, ancienne artiste dramatique polonaise célèbre, le buste en marbre rose de M. Timonotti, en acajou, le buste du sénateur Conti, celui de la Marquise Visconti, sur bois, celui de Romano Avezzano, ancien ambassadeur à Paris, en bronze etc. Elle sculpta aussi le tombeau de la mère du professeur Médéa; le sarcophage est emmurré dans une chapelle du Campo-Santo de Milan. L'artiste a aussi sculpté quelques fontaines dans des propriétés de la province milanaise.

Récemment Marie Lednicka sculpta dans la fameuse pièrre de Vincence quatre Cariatides pour la foire de Milan. Ces Cariatides font partie intégrante du pavillon édifié sur les plans de l'ingénieur de Finetti. Elles remplacent des colonnes, ce qui explique la régularité des plis des vêtements et l'harmonie deux fois répétée des gestes de chacune.

Mais plus remarquable que les Cariatides est la dernière oeuvre de Marie Lednicka: un Saint François sculpté sur bois, actuellement à l'exposition de Venise. Il enrichira la fameuse collection du marquis Paulucci, ancien ambassadeur d'Italie à Madrid. L'artiste a fait un long séjour à Assise pour se pénétrer de l'atmosphère où vécut le Saint. Aussi son oeuvre est-elle vraie et sincère. La vie est concentrée dans le visage et les mains traités avec minutie, l'expression est toute de détachement, de bonté, d'acceptation.

Les dernières oeuvres de Marie Lednicka-Szczytt sont nettes, fortes sans rudesse: en dépit de leur trempe énergique elles révèlent la main harmonieuse d'une femme.

A côté de ces travaux vigoureux l'artiste se plait à sculpter des oeuvres de moindre importance comme les portaits d'animaux où se révèlent la précision et la souplesse de sa technique.

Les dernières sculptures de M-me Lednicka sont de main de maître, L'artiste n'en est plus à chercher sa route, à errer à l'aventure. Elle est en pleine possession de tous ses moyens, elle suit sa voie. Elle a trouvé sa „manière", manière qui lui permet d'exprimer synthétiquement sa vision d'artiste dans un bloc architectonique.

Il n'est pas étonnant, qu'à l'étranger aussi bien qu'en Pologne, Marie Lednicka connaisse succès et gloire. Parmi les femmes sculpteurs elle est sans conteste l'une des plus connues.

MARIE PAWLIKOWSKA

LES LETTRES.

Allez au feu lettres d'amour,
Brûlez souvenirs d'une femme,
Devenez cendres, devenez flammes,
Vous qui nâquites des flammes un jour.

LES JOURS.

Cachée à l'ombre ma froide vie
Privée de lumière s'étiole —
Chaque jour de sa corolle
S'envole une journée flétrie!

LES FEUILLES.

L'été pâlit dans les bocages,
Les feuilles s'envolent... le vent les sème...
Les érables ont perdu courage
Et moi de même!

traduit par
SOPHIE ROŚCISZEWSKA



MARIE PAWLIKOWSKA

LE CHEMIN PARCOURU.

Le soleil est à l'apogée,
De ma vie je compte les pas,
Voici la route que j'ai longée!
Ah, j'ai trop mal, je n'en veux pas!

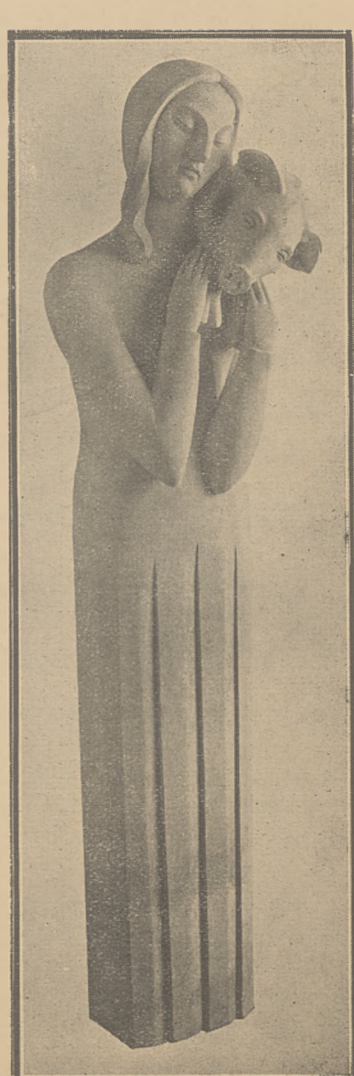
DECEPTION.

L'éternité à grands cris
Réclame ton seul baiser en vain,
En mon âme pleure—incompris,
Déçu — l'Eternel Féminin.

LES CROCUS.

Les crocus surgissent de terre
Comme des notes de la clé de sol...
Des jeunes filles lient en gerbe légère
Ces petites notes fleurissant le sol.

traduit par
SOPHIE ROŚCISZEWSKA.



SOPHIE STANKIEWICZ



S. Stankiewicz. *Chaumière.*

A la dernière exposition on a beaucoup remarqué une série d'eaux-fortes de Sophie Stankiewicz: Châteaux et Chaumières. La critique autorisée nota „le charme des meilleures traditions de gravure". Elle constate que „pour ce qui est de la composition et des jeux de lumière" ces eaux-fortes touchent à la perfection et témoignent d'une puissante vision intérieure. Elle proclame le somptueux talent de M-lle Stankiewicz.

Les eaux-fortes de Sophie Stankiewicz comptent parmi les meilleures oeuvres de ce genre que possède l'art moderne. Les sujets de ces eaux-fortes sont très varié, aussi suscitent-elles les impressions les plus diverses. Le charme caractéristique de l'artiste est dans la grâce des jeux d'ombre et de lumière. Les séries d'eaux-fortes comme celle qui comprend „Vieux Varsovie", „Vilno", „Cracovie", „Poméranie", „Le Cygne", n'épuisent pas la richesse et la variété du talent de l'artiste qui, il y a bien longtemps, nous enchanta déjà par de gracieuses aquarelles. Sophie Stankiewicz commença ses études à Varsovie sous la direction du professeur Gerson. Puis elle partit à Paris où elle eut Robert Fleury comme maître (Académie Julien). Elle quitta l'académie parisienne avec une médaille d'argent obtenue en concours. Après, elle travaille seule. Elle a exposé plusieurs tableaux de grandes dimensions. Les plus connus sont: „Avant la Moisson" (qui reçut des éloges à un concours), „Nuit" (Médaille d'argent à l'exposition de Lyon), „Nuit de Podolie" (acheté à Berlin), „Clair de lune" (acheté à un Salon Parisien), „Le Chêne" (premier prix au concours de la Semaine Illustrée), „Le Saule", „Le Sapin" etc.

L'artiste est alors au sommet de sa carrière de peintre. Toutes ses oeuvres datant de cette époque sont caractérisées par une rare puissance, par une maturité riche de moyens. Il y a fort peu de temps que Sophie Stankiewcz fait des eaux-fortes. Et cependant elle remporta déjà plusieurs prix pour ses gravures: un 1-er prix pour la „Place du Château" (Zamek), un prix au concours Groman, un prix à la Société Zachęta des Beaux Arts.

Ces dernières années on put admirer les oeuvres de Sophie Stankiewicz à différentes expositions qui eurent lieu à Londres, Bruxelles, La Haye, Christiana, Copenhague, Stockholm, Helsingsfors, Revel, etc. Partout les oeuvres de M-lle Stankiewicz éveillèrent un grand intérêt et suscitèrent les éloges, partout elles s'attirèrent les appréciations les plus flatteuses des critiques et des connaisseurs.

La nouvelle série „Châteaux et Chaumières" que l'on pût admirer à la dernière exposition confirma tous les éloges qui furent jadis décernés à Sophie Stankiewicz. Cette exposition attira un grand nombre de visiteurs.

M-lle Stankiewicz est un des pionniers de l'émancipation des femmes en Pologne. Elle fut une des premières à lutter pour les droits de la femme. En tant qu'artiste et que femme, elle a bien mérité de la Pologne.

LA PETITE CHRONIQUE

DEMOGRAPHIE SOCIALE.

L'éminente savante polonaise M-me le docteur Sophie Daszyńska-Golińska, sénateur, professeur à l'Université Libre de Pologne, vient de publier un livre intérressant intitulé „Problèmes de dèmographie sociale".

Ce livre est issu de cours universitaires consacrés à l'étude de la question de la population sous son aspect sociologique. M-me Daszyńska-Golińska est convaincue que cette question deviendra bientôt le pivot de la politique sociale et qu'aux progrès démographiques seront mesurés les progrès économiques et moraux.

Le livre se compose de quatre parties: L'histoire et la théorie de la population; phenomènes principaux du mouvement naturel et de l'accroissement de la population; la politique de la race humaine. Ces questions son précédées d'un exposé général de la démographie et suivies d'indications bibliographiques.

La civilisation moderne a exposé l'humanité à l'influence croissante des toxines. Elle contrebalance les suites de la lutte pour l'existence en protégeant le faibles et les dégénérés. Il s'agit donc de combattre les facteurs de dégénéréscence. L'auteur a exposé la question de la misère (en y joignant un aperçu sur l'influence du travail industriel dans les usines), celle de l'alcoolisme, celle de la prostitution, qui est la source principale des maladies vénériennes. La lutte contre ces trois

facteurs de l'abaissement de la force vitale de la génération vivante et de la dégénérescence de l'humanité future est parfaitement possible. La science, les gouvernements et la société devraient employer toutes leurs énergies à créer un milieu sain au point de vue physique et moral, dans lequel les hommes ayant une bonne hérédité pourraient fonder des familles. L'eugénique fait apparaître l'idéal d'une humanité et celui d'un peuple qui par son essor moral, par ses qualités intellectuelles et par sa constitution physique surpasserait l'homme et le groupe humain d'aujourd'hui. Ainnsi conçue l'eugénique est plutôt un rêve d'avenir qu'une hypothèse scientifique. Elle peut être pourtant un objet d'observation, d'expériences et de recherches. Une population supérieure à la population existante ne peut être obtenue autrement qu'en améliorant les conditions de vie de la nation, en luttant contre la dégénérescence et en propageant la civilisation et l'hygiène parmi les peuples, qui vivent déjà sous un régime démocratique. L'économie sociale devrait donc s'associer à l'hygiène sociale et se baser sur les conditions et sur les désidérata de la démographie. Telle est la politique de la race.

LIGUE POLONAISE DES FEMMES POUR LA PAIX ET LA LIBERTE.

Le but de cette ligue qui dépend de la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté est d'unir toutes les organisations polonaises pacifistes de femmes.

C'est depuis 1921 que la Section polonaise fait partie de la Ligue Internationale.

Depuis cette date les déléguées de la Ligue Polonaise firent partie de tous les congrès de la Ligue Internationale; on les vit à celui de Washington en 1924, à celui de Dublin en 1926. En vue de propager les idées pacifistes par toute la Pologne, la Section Polonaise, d'accord avec la Société des Amis de la Paix, fonda le Conseil des Sociétés Pacifistes en Pologne.

En avril 1927, alors que les rapports entre l'Allemagne et la Pologne étaient très tendus, la Ligue Polonaise de Femmes organisa en Pologne des réunions pacifistes à Bytom et Katowice. D'accord avec les pacifistes allemandes qui y prirent part les pacifistes polonaises s'efforcèrent avec succès de calmer les esprits.

L'année dernière, la Ligue travailla parmi la jeunesse des écoles. Elle s'associa aussi à toutes les manifestations pacifistes. Elle envoya des représentantes aux congrès organisés à Liège et à Genève par la Centrale Internationale.

La Ligue des Femmes Polonaises a pour présidente M-me le dr. Budzyńska Tylicka bien connue en Pologne par son dévouement aux auvres sociales, et comme vice-présidentes M-me le dr. Kodis, savante de renom, et M-me Sophie Dabska. La Ligue voit s'ouvrir devant elle un champ d'activité illimité, les difficultés qu'elle pourra rencontrer ne feront que la stimulér dans son oeuvre de pacification.

CONSEIL NATIONAL DES FEMMES POLONAISES

1) Enquête. Le C. N. F. P. vient d'ouvrir une enquête sur la situation, les conditions de travail, le traitement des femmes employées dans les entreprises privées de commerce, d' industrie et dans les différentes institutions de l'Etat, ministères, banques de l'Etat, Diète, Sénat. L'enquête doit surtout faire ressortir la différence entre les emplois, les avancements, les traitement soit des hommes d'une part et des femmes de l'autre, soit des femmes mariées et des femmes célibataires.

2) Sur la proposition du C. I. F. M-me J. Szebeko, présidente du C. N. F. P. représentera le C. I. F. au Congrès International des Organisations Pacifistes qui aura lieu au mois de juin à Varsovie.

3) Au congrès annuel de la Société des Professeurs d'écoles supérieures et d'écoles secondaires, M-me Iwaszkiewicz, présidente de la Commission d'Education du C. N. F. P. a émis le voeu que le Congrès consacre une séance spéciale à l'éducation de la jeunesse féminine. Cette proposition conquit les suffrages de l'assemblée.

4) Sur l'initiative du C. N. F. P. le „Jour dédié aux Mères" a été fixé en Pologne au 10 juin. Bien avant cette date, la presse avait entamé une campagne en faveur de cette manifestation. La plupart des villes polonaises tinrent à honneur d' organiser des services solennels dans les églises, des spectacles dans des écoles, des réunions littéraires et autres manifestations publiques destinées à rendre hommage aux mères. Une des plus belles cérémonies de la journée fut, sans conteste, celle organisée par la jeunesse de la Croix-Rouge Polonaise, de concert avec la Section d'Education et d'Instruction de la Municipalité de Varsovie; une séance solennelle eut lieu dans la salle de la Philharmonie, séance qui groupa un grand nombre d'auditeurs. Le programme ausi riche que varié comprenait des allocutions, des „numéros" artistiques, musicaux et littéraires, exécutés par les membres des cercles de jeunes gens de la Croix Rouge Polonaise.

CONFERENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL A GENEVE.

Salaire égal pour travail égal. M-me Eugénie Waśniewska, député à la Diète vient d'être déléguée par les groupes polonais de travailleurs à la Conférence du Travail qui se tient à Genève. Elle prononça à la séance plénière de cette Conférence un discours fort applaudi où elle demanda que l'on introduisit à la nouvelle convention du travail un article concernant l'égalité des salaires d'hommes et femmes pour un travail identique.

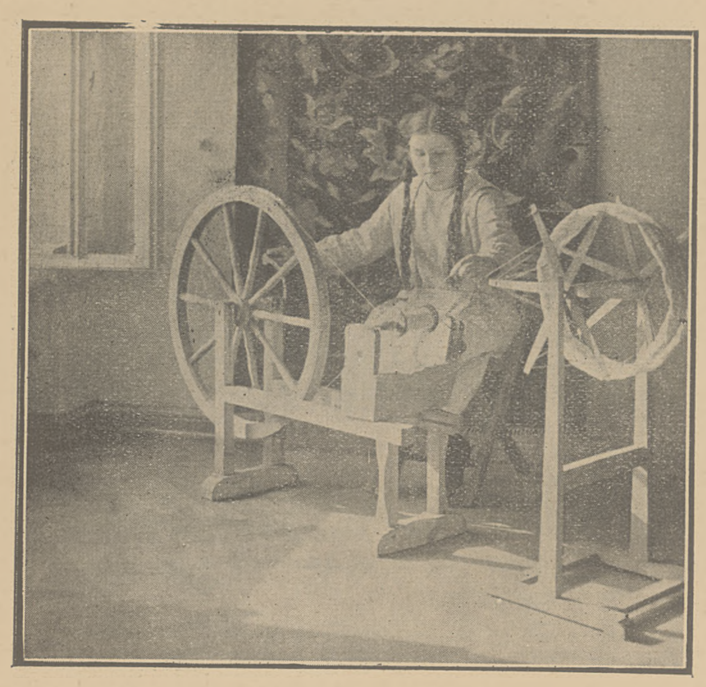
TRADUCTION DES OEUVRES DE GABRIELLE ZAPOLSKA.

A Prague viennent de paraître, en tchèque, les romans suivants dus à la plume de Gabrielle Zapolska: „L'amour de la Saison", „La Fille de Tuśka", „La Fureur ", „Catherine la Cariatide", etc.

La librairie Oesterland Co de Berlin a édité également une série de romans de Gabrielle Zapolska.

(à suivre).

LES KILIMS



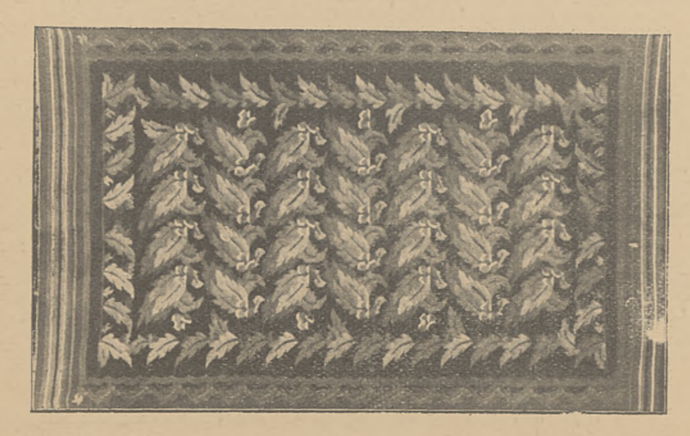
Filage dans une école professionnelle.

Le kilim où tapis polonais est une branche spéciale du tissage artistique auquel il assure un rang plus qu'honorable dans les arts décoratifs.

Comme bien des choses en Pologne, l'art du kilim occupe une place intermédiaire entre les tissages artistiques d'Europe et les produits d'Orient, entre la culture latine et la culture asiatique; en dépit de sa simplicité il tient de l'une et de l'autre. Plus réaliste que les tapis de Perse ou de Turquie, les kilims polonais le sont moins que les gobelins de France.

Cet art se développe de plus en plus en Pologne. Jadis il pénétra aussi bien dans les châteaux de grands seigneurs que dans les femmes de gentilshommes campagnards et dans les chaumières d'humbles paysans. Négligé par les classes instruites de la société, l'art du kilim se maintient dans le peuple, pour fleurir à la fin du XIX-ème et au début du XX-ème siècle.

Le premier atelier artistique de kilims fut créé à Cracovie, à la fin du XIX-ème siècle, par la Société Polonaise des Arts et Métiers; il était dirigé par M-me Sikorska. Plusieurs femmes fondèrent vers la même époque des ateliers semblables. Quelques années avant la guerre M-me Marie Śliwińska établit à Antonine, en Volhynie, un atelier de tissage; elle s'inspirait des modèles de l'art populaire et atteignit une haute perfection artistique et technique. Son atelier transféré à Varsovie pendant la guerre prend de plus en plus d'importance. A l'exposition Internationale des Arts Décoratifs qui eut lieu à Paris en 1925 cet atelier obtint le Grand Prix. A la même exposition une médaille d'or fut décernée à l'atelier de M-me Handelsman fondé à Varsovie en 1913. Ces deux ateliers s'appuient sur les traditions du tissage des kilims et les enrichissent de leurs conceptions artistiques. L'atelier „Ład" qui dépend de l'Ecole des Beaux-Art a créé au contraire un style tout moderne. La direction artistique de cet atelier est confiée à M-lle Julie Grodecka. La surveillance de la teinturerie est exercée par M-lle Plutyńska, artiste dont les compositions sont exécutées à l'atelier.



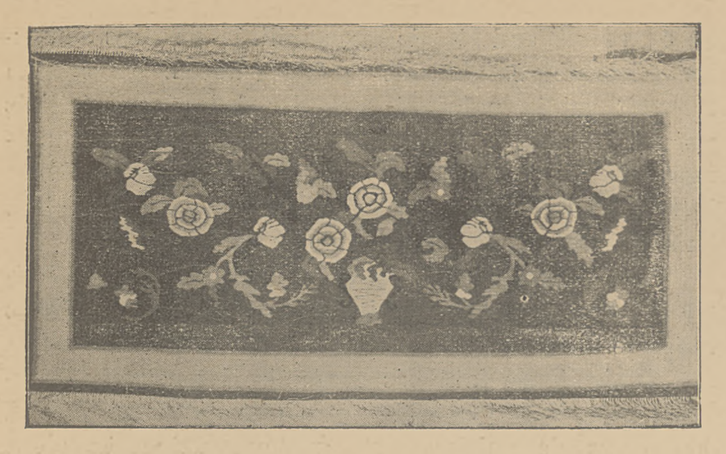
Atelier de Zakopane.



Atelier „Tarkos" de M-me Kosecka.

Il faut noter que la perfection des tapis dépend en grande partie du filage et de la teinture qui est faite autant que possible à l'aide de couleurs végétales; les contrôle de ces deux étapes de la fabrication des kilims s'impose donc.

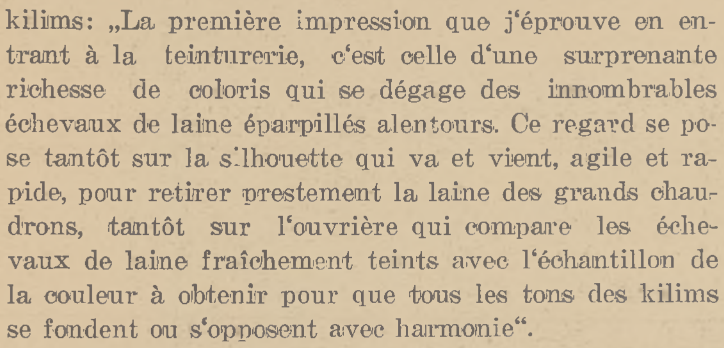
Dans les colonnes de la „Femme Moderne" nous pouvons lire une description fleurie de la teinturie de



Atelier de M-me M. Śliwińska.



Atelier de M-me Handelsman.



kilims: „La première impression que j'éprouve en entrant à la teinturerie, c'est celle d'une surprenante richesse de coloris qui se dégage des innombrables écheveaux de laine éparpillés alentours. Ce regard se pose tantôt sur la silhouette qui va et vient, agile et rapide, pour retirer prestement la laine des grands chaudrons, tantôt sur l'ouvrière qui compare les écheveaux de laine fraîchement teints avec l'échantillon de la couleur à obtenir pour que tous les tons des kilims se fondent ou s'opposent avec harmonie".

A côté des ateliers déjà cités il en existe d'autres qui réalisent des oeuvres d'une haute valeur artistique; citons l'atelier de M-lle Petsold à Lwów, l'atelier de M-lles Grot et Barabasz à Cracovie, l'atelier „Tarkos" de M-me Kosecka qui à été transporté de Kcynja à Varsovie.

Nous ne pouvons passer sous silence l'atelier des „Kilims de Zakopane" quoiqu'il soit dirigé par un homme, M-r Brzozowski, qui s'est acquis plus d'un mérite dans l'art du kilim. Il importe de noter, à titre d'indication, que les kilims polonais, au contraire des tapis perses, turcs, ou français, ne se mettent guère sur le parquet. On en garnit plutôt les murs ou les meubles.

Le Ministère de l'Instruction Publique, vu la grande importace de l'industrie du kilim en Pologne, a introduit, dans quelques écoles professionnelles, des cours de fabrication de kilims.

Exposition de l'art décoratif polonais à Genève.

Les „kilims“ sont appréciés à l‘étranger grâce à des expositions d‘art décoratif polonais qui eurent lieu dans différents pays. Récemment on put admirer les oeuvres des diverses écoles de kilims dont il a été question à l‘exposition des arts décoratifs de Genève. Voici ce qu‘écrit à ce sujet un éminent critique, M-me L. Florentin dans „La Suisse“ (numéro du 8 mai).

„Ce qu‘il y a de plus remarquable à l‘Exposition polonaise, ce sont les Kilims, c‘est à dire les tapis et les tapisseries faits à la main dans les ateliers de Zakopane et de Varsovie. Ils sont d‘une technique parfaite et, dans l‘accord ou le contraste des couleurs, d‘une audace et d‘une dignité toutes particulières. On sent à quel point l‘usage ornemental des formes géométriques correspond à la sensibilité de ces artistes décorateurs. Tandis qu‘en d‘autres pays, on les voit raidis, paralysés par des formules, stérilisés par des formes abstraites qu‘ils ne savent point animer,, les décorateurs polonais trouvent spontanément l‘équilibre entre des principes extrêmes dont l‘Orient leur a donné, jadis, les modes fondamentaux“.

L‘harmonie, l‘originalité naïve, le cachet primitif des kilims leur garantissent partout un succès légitime.

Mais ile ne faut pas confondre les oeuvres d‘ateliers artistiques avec les produits de même genre, dépourvus de valeur, dont quelques usines inondent le marché.



Atelier „Ład“.

PETITE CHRONIQUE

(Suite).

LE CERCLE DU TRAVAIL FEMININ SECTION „LA PROTECTION DE LA MERE ET DU NOUVEAU-NE“

Le Cercle du Travail Féminin créé de toute pièce au début de la guerre, a concentré toute son activité sur la protection de l‘enfance et de l‘adolescence, et multiplie les crèches, asiles, ouvroirs, établissements de toutes sortes.

Parmi les nombreuses Sections de cette oeuvre, celle de la protection de la maternité et de l‘enfance est particulièrement digne d‘intérêt. Il s‘agit d‘atteindre un double but: sauger la mère abandonnée du crime et du désespoir, sauvegarder la vie fragile de l‘enfant né dans des conditions désastreuses, et la sauvegarder en fortifiant chez sa mère l‘amour maternel, en lui facilitant les moyens de gagner sa vie sans se séparer de son enfant. Pour atteindre ce double but il faut avant tout élever le moral de la mère, l‘arracher à de néfastes influences, lui inculquer des principes religieux et moraux. Il faut donc lui créer un „home“, sinon individuel, du moins collectif. Un petit asile, abritant 15 mères convalescentes et leurs nourissons est le premier pas fait par la Section dans cette voie. Mais cet asile quoique inappréciable, n‘étant que minuscule et forcément momentané — les mères sorties des hôpitaux y ayant seules droit, — ne remplit pas du tout le programme que s‘est tracé la Section. Une vaste demeure entourée d‘un jardin, située aux portes de Varsovie et pouvant abriter 80 mères et enfants, est en train d‘être emménagée et s‘ouvrira sous peu. Là, dans des murs hospitaliers, dans des salles claires et spacieuses, commencera l‘oeuvre d‘éducation morale et physique tant de la mère que du

bébé. Une direction expérimentée règlera la vie des pensionnaires, leur procurera du travail, soit en plein air, soit à l'ouvroir où à la buanderie qui fonctionneront sur place. Une femme médecin veillera à l'hygiène et aux soins à donner aux nourissons. Cette maison ne sera qu'une petite bouée de sauvetage, étant donné le nombre tragique des mères abandonnées, ballotées par le flot noir de la misère et des pires tentations; mais si ce premier essai réussit, si, au lieu de créatures désemparées, souvent sans foi ni loi, la Section rend à la société des femmes bien armées pour la vie et profondément attachées à leurs enfants, il faut espérer que ce ne sera pas une seule maison de ce genre, mais un grand nombre qu'on aura à diriger, jusqu'au moment béni où le fait néfaste de la mère abandonnée disparaîtra de nos moeurs. Mais, en attendant cette heure, la Section a un travail formidable à accomplir et le concours de toutes les bonnes volontés devrait lui être acquis.

LES FEMMES POLONAISES ET LE MOUVEMENT AGRICOLE INTERNATIONAL.

On voit de plus en plus souvent les représentantes des sociétés féminines d'agriculture faire partie des organisation générales agricoles qui ne comptaient autrefois que des hommes.

En Pologne les organisations féminines exercent une influence considérable sur la vie économique à la campagne. La plus ancienne société agricole de femmes est le Cercle des Propriétaires Foncières et des Fermières, fondé en 1895 par M-me Marie Kleniewska. Les organisations polonaises occupent aussi une place d'honneur dans les rangs des organisations agricoles internationales de femmes.

Le centre du mouvement féminin d'agriculture est la Commisson Internationale de Cercles de Fermières dont le Comité Exécutif compte trois Polonaises; M-mes Jankowska, vice présidente, Glińska et Dernałowicz, membres du Comité.

La médaille belge de 1-ère classe „Pour le mérite des Associations agricoles" est venue récompenser l'activité du Cercle des Propriétaires Foncières et des Fermières. Ce Cercle est aussi affilié à la Commission Internationale de l'Instruction Agricole de Fribourg, aux congrès de laquelle il prend part.

Les organisations de Pologne s'efforcent, d'accord avec la Ligue Internationale dont le siège est à Bruxelles, de développer l'instruction générale des gens de la campagne.

L'association polonaise soutient la Société féminine agricole de Belgique qui réclame l'admission des femmes à l'Institut International d'Agriculture de Rome. Au dernier Congrès de cet Institut prirent part une Polonaise et une Américaine en qualité de „membres observateurs" ce qui ne leur accordait pas le droit de vote.

Ainsi que le montre cet exposé, les organisations polonaises viennent en bon rang parmi les organisations agricoles internationales, et cela grâce à leur esprit d' initiative et à leur travail assidu.

COLONIES D'ETE EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

„L'Organisation Universelle de l'Echange de la Jeunesse Scolaire pendant le repos d'été", en Pologne, organise à l'étranger des colonies d'été pour les élèves des collèges ou lycées de filles et de garçons. Le séjour durera deux mois, juillet et aout. Il aura lieu en France et en Belgique. Comme l'Organisation polonaise est en rapport avec les organisations analogues de ces deux pays, elle espère que les jeunes Polonais et Polonaises profiteront de leur séjour pour bien connaître la France et la Belgique et développer leurs sentiments de fraternité à l'égard des petits Français et des petits Belges.

UNE FEMME CONSERVATEUR DE MUSEE.

Le poste de conservateur du musée varsovien des Arts et Métiers est occupé par une femme, M-me Czajkowska, qui s'est spécialisée dans l'étude de l'art populaire et de la céramique polonaise. M-me Czajkowska fit ses études à l'Institut des Beaux Arts de Pétersbourg, puis aux musées de Dresde, de Cluny et de Sèvres, enfin au musée National à Varsovie et au musée Czartoryski à Cracovie.

M-me Czajkowska parle avec enthousiasme de son travail et souhaite de voir son exemple suivi par les femmes qui s'intéressent à l'Art.

CONFERENCE PACIFISTE.

Madame Cecil O. Mocatta, membre du Conseil National des Femmes Anglaises, une des plus actives pacifistes anglaises, vient de faire à Varsovie une conférence sur „la coopération internationale".

Dans son discours M-me Mocatta démontra la portée de la coopération intellectuelle internationale. Elle souligna le fait que le dévouement aux causes internationales n'exclue pas le patriotisme le plus sincère.

JOSEPHINE BUTLER.

La revue féminine „La femme Moderne" vient de consacrer un article à la vie et à l'oeuvre de J. Butler à l'occasion du centenaire de sa naissance. Cet article souligne la portée du rôle joué par Joséphine Butler dans le mouvement abolutionniste et dans le mouvement féministe international. Puis il rappelle aux lecteurs qu'en 1806 parut la traduction en polonais du livre célèbre de Joséphine Butler intitulé „Ma Croisade".

AVANT LES OLYMPIADES

L'année des jeux olympiques a déclenché en Pologne un vif mouvement du sport féminin. Cette ardeur se manifeste surtout dans les branches qui sont inscrites au programme des Olympiades, dans les sports où nos „sportsvomen" espèrent réussir.

Dès l'année précédente, on décida que les représentantes de la Pologne prendraient part surtout aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique et ne figureraient pas dans les épreuves de natation et d'escrime, sports où n'excellent pas les Polonaises.

Les résultats auxquels on était parvenu l'année dernière montrent la sagesse de cette mesure. Tous les efforts en Pologne sont concentrés autour des sports les plus populaires chez nous: lancement du disque, athlétisme, gymnastique. Aussi les résultats atteints récemment sont-ils plus élevés que ceux enregistrés jusqu'ici.

Au tournoi de gymnastique prendra part une équipe varsovienne, l'équipe Sokół (Faucon). Elle se présente très bien qu'on la considère en bloc ou qu'on prenne chaque gymnaste à part.

Pour composer l'équipe d'athlétisme on eut recours à toute une série d'épreuves éliminatoires. On fixa les résultats minima à atteindre: course de 100 mètres. 13 secondes; course de 800 mètres, 2 minutes 30 secondes; lancement du disque, 34 mètres; saut en hauteur, 1 mètre 45. Pour faire partie de l'équipe il faut dépasser ces minima. Les dernières éliminatoires auront lieu le 1-er juillet. Elles fixeront définitivement le composition de notre équipe. On peut d'ailleurs faire quelques prévisions sur ce sujet grâce aux résultats déjà atteints. Ainsi notre équipe comptera sûrement M-lle Aline Konopacka, qui, l'année dernière, atteignit le record de lancement de disque de 36 mètres. En elle, nous avons mis nos plus grands espoirs.

A côté de Konopacka il faut citer sa rivale, M-lle Kobielska qui, voici un an, parvint à lancer son disque à 34 mètres environ. Il est probable qu'elle participera aux Olympiades.

Dans les autres domaines de l'athlétisme, nos sportsvomen ne parvinrent pas à dépasser les minima, exception faite de Kasprzak (Poznań) qui parcourut 100 mètres en 13 secondes; plusieurs concurrentes mirent 13"2, pour faire le même parcours. Le meilleur sant en hauteur est de 1 mètre 40; pour la course de 800 mètres, le parcours le plus rapide s'est fait en 2 minutes 34 secondes.

Ces temps-çi les résultats obtenus dans différents concours sont supérieurs aux records établis par les éliminatoires.

Aussi nos représentantes auraient-elles eu quelque chance de succès si elles avaient participé aux Olympiades.

Les résultats des épreuves préparatoires aux Olympiades sont sérieux et n'indiquent pas seulement l'obtention de records élevés. Ils marquent la grande popularité dont jouit le sport parmi les Polonaises. Depuis un an, les clubs sportifs de femmes voient beaucoup augmenter le nombre de leurs membres. A mesure que s'accroît la troupe des fidèles du sport, on constate des progrès réels quant aux résultats obtenus. Plus la concurrence stimule et plus les records sont battus successivement.

Dès maintenant, en dépit des résultats qu'atteindront nos représentantes à Amsterdam, nous pouvons affirmer le succès de la propagande et des préparatifs pré-olimpiques. Ce succès prend toute son importance si l'on considère ses répercussions sur la popularisation des exercices corporels dans le monde féminin.



Epreuve éliminatoire de course (finale).

Editeur: **Mme Emilie Grocholska.** Rédactrice en Chef: **Mme Wanda Pełczyńska.**

Drukarnia „Kobiety Współczesnej", Marszałkowska 148.